

COMMUNIQUÉ POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Réduire les risques de mortalité chez les patients plus âgés en état de choc Le D^r François Lamontagne cible une utilisation différente des vasopresseurs.

Sherbrooke, le 7 avril 2016 – Chez un patient en état de choc, l'hypotension peut provoquer un apport d'oxygène insuffisant, une défaillance de ses organes et même la mort. Les résultats préliminaires de la recherche sur l'optimisation des vasopresseurs en hypotension ([OVATION](#)) suggèrent qu'il serait possible de réduire le taux de mortalité chez les personnes de 75 ans et plus hospitalisées aux soins intensifs. Comment? En faisant une gestion différente et concertée des vasopresseurs. Cette étude pilote, menée par le D^r François Lamontagne, médecin interniste intensiviste au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke ([CIUSSS de l'Estrie – CHUS](#)) et professeur-chercheur au [Centre de recherche du CHUS](#) et à l'[Université de Sherbrooke](#), a fait l'objet d'une publication et d'un commentaire dans la revue [Intensive Care Med](#) du mois d'avril 2016.

L'étude clinique du D^r Lamontagne découle des recherches qu'il mène depuis plusieurs années sur les soins critiques et sur le rôle des vasopresseurs, des médicaments administrés à des patients hospitalisés en soins intensifs dont le système cardiovasculaire défaillant ne permet plus la perfusion sanguine (transfusion) des organes vitaux.

« Les résultats de cette première phase offrent une opportunité aux cliniciens d'améliorer la survie et la qualité de vie des patients gravement malades dont les problèmes de santé occasionnent des baisses de pression dangereuses pour leur vie », rapporte le D^r Lamontagne. Ces résultats très prometteurs ne l'étonnent pas. Il rappelle que les lignes directrices touchant ces médicaments reposaient, par le passé, sur peu de données. Depuis, des progrès considérables ont été réalisés en soumettant les traitements usuels à des études rigoureuses.

La prochaine phase du projet de recherche du D^r Lamontagne devrait associer à sa recherche les données d'une étude réalisée en France sur le même sujet. Plus nous en saurons sur les effets des vasopresseurs, plus les patients et leur famille pourront participer aux décisions cliniques. L'équipe de recherche envisage aussi une collaboration avec des experts du Royaume-Uni. « Nous pourrions ainsi améliorer la façon d'utiliser ces médicaments en identifiant le profil des patients qui sont susceptibles de mieux répondre aux vasopresseurs et réduire leur utilisation dans les autres groupes pour minimiser les risques et les complications. Une fois ces résultats disponibles, il sera facile de les appliquer cliniquement », soutient le D^r Lamontagne.

Méthodologie

Cette étude pilote multicentrique a été réalisée auprès de 118 patients dans 11 centres hospitaliers canadiens et américains. Ce projet a fait appel à la collaboration des médecins intensivistes, pharmaciens et infirmières des unités de soins intensifs de l'Hôpital Fleurimont et de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Des données statistiques

En 2015-2016, plus de 4 100 patients ont été hospitalisés dans l'une ou l'autre des trois unités de soins intensifs de l'Hôpital Fleurimont et l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. La moyenne d'âge des patients est de 62 ans. Les patients traités aux soins intensifs souffrent notamment de problèmes graves affectant le système circulatoire, nerveux ou respiratoire.

Liens à consulter

[Version française de la vidéo](#)

[Version anglaise de la vidéo](#)

[Article publié dans la revue *Intensive Care Med*](#)

À propos du D^r François Lamontagne

Le D^r François Lamontagne est médecin interniste intensiviste au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke ([CIUSSS de l'Estrie – CHUS](#)) et professeur-chercheur au [Centre de recherche du CHUS](#) et à l'[Université de Sherbrooke](#). Il est chercheur principal du projet [OVATION](#) (optimisation des vasopresseurs en hypotension). Cet essai clinique, randomisé multicentrique subventionné par les [Instituts de recherche en santé du Canada](#) (IRSC) et le [Fonds de recherche du Québec - Santé](#) (FRQ-S), examine les effets de différentes cibles tensionnelles pour le dosage des vasopresseurs chez les patients hypotendus admis en soins intensifs. Il est aussi membre du comité exécutif du [Canadian Critical Care Trials Group](#) et titulaire de la Chaire de recherche CHUS | Université de Sherbrooke axée sur le patient en soins hospitaliers aigus. Il est régulièrement sollicité pour agir comme conférencier dans les universités du Québec et du Canada.

Ses activités de recherche portent sur les innovations thérapeutiques et diagnostiques en soins critiques, de même que sur certaines pratiques courantes qui ne reposent pas actuellement sur des données probantes. Sa recherche porte surtout sur des projets qui améliorent la qualité et la sécurité des soins aux patients en danger de mort en consolidant les bonnes pratiques cliniques et en optimisant les collaborations entre les patients et leur famille, les médecins et chercheurs, les pharmaciens et le personnel infirmier et les autres professionnels de la santé.

– 30 –

Pour renseignements et coordination d'entrevues

France Champagne, conseillère en communication | CIUSSS de l'Estrie – CHUS
Tél. : 819 346-1110, poste 22562 | Cell. : 819 679-6538 (jour même seulement)
fchampagne.chus@ssss.gouv.qc.ca
santeestrie.qc.ca | crchus.qc.ca | facebook.com/crchus | twitter.com/_crchus

À propos du Centre de recherche du CHUS

Le [Centre de recherche du CHUS](#) (CRCHUS) fait partie du [Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke](#). Il se démarque par son approche qui intègre la recherche fondamentale, clinique, épidémiologique et évaluative. Quelque 220 chercheurs de haut niveau et leurs équipes s'investissent dans six domaines de recherche qui répondent aux grandes préoccupations en santé : Cancer : biologie, pronostic et diagnostic | Diabète, obésité et complications cardiovasculaires | Imagerie médicale | Inflammation - Douleur | Mère-enfant | Santé : population, organisation, pratiques. Le [CRCHUS](#) assure un leadership scientifique et technologique de premier ordre aux plans national et international. Ses percées en recherche se traduisent invariablement en amélioration des soins et services à la population.

À propos de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke

La [Faculté de médecine et des sciences de la santé](#) (FMSS) de l'Université de Sherbrooke se démarque par son milieu de travail et d'étude exceptionnel. Intégrant dès sa fondation une faculté de médecine et un hôpital universitaire dans un même lieu, elle offre plus de 100 programmes d'études à Sherbrooke, Longueuil, Saguenay et Moncton, arrimés aux besoins des collectivités où elle se déploie. Malgré cette croissance remarquable, elle a su maintenir une flexibilité qui favorise l'innovation en enseignement et en recherche. La [FMSS](#) accueille plus de 140 chercheurs dont l'impact des travaux ont fait croître le nombre d'étudiants aux études supérieures et le financement de la recherche de 25 % depuis 2010.